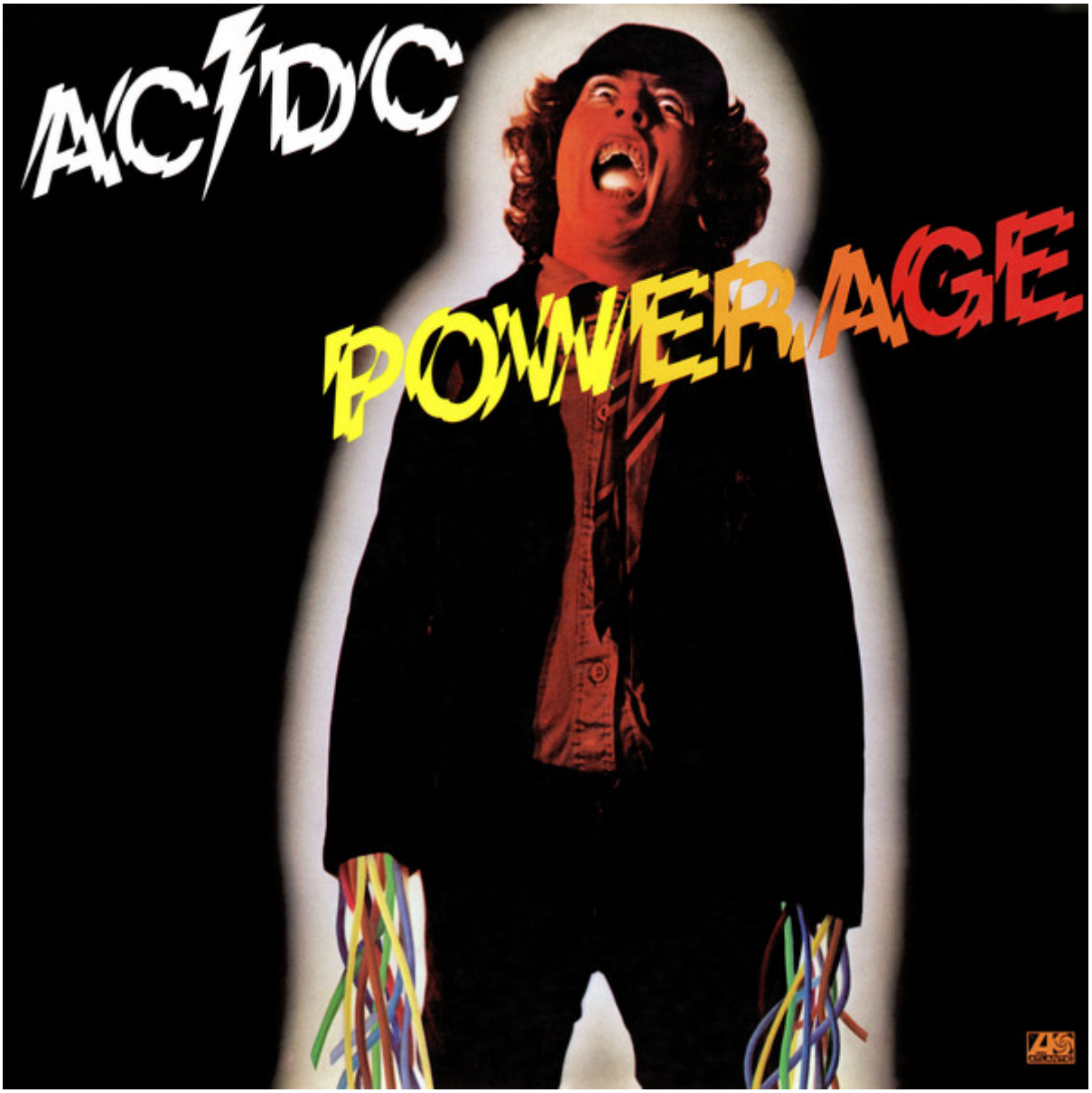
AC/DC [Aus] Powerage 12’’ (Atlantic Recording Corporation - 1978)



Mamma mia,

passer après l’hénaurme *Let there be rock* [1], c’est pas gagné et pourtant, **AC/DC** arrive à persister à sortir des albums merveilleux, *Powerage* est en effet un autre catalogue de purs tubes, qu’ils castagnent sec (*Rock’n’roll damnation*, *Gimme a bullet*, *Down payment blues* et *Sin city* et leur basse-ton à la *Live wire*, merci au nouveau et costaud **Cliff Williams**, *Up to my neck in you*…), qu’ils tutoient un hard rock’n’roll plus félin (*Gone shootin’*, *Cold hearted man*…) ou développent une violence folle comme les tornades *Riff raff* et *Kicked in the teeth again* qui renvoient *finger in the nose* le punk 77 le plus outrancier se faire cuire un œuf à l’école où l’on désapprend pour faire genre, on ne trouve ici strictement rien à jeter, on approche la perfection si le concept est possible sur une planète où les défauts

ont pour nombre d'entre eux leur beauté particulière.

On tient là un des indispensables **AC/DC** en tout cas, c'est indiscutable. Pochette culte, production monstre, rien à jeter, on a envie de dire « comme d'hab' ». Argh !!

[1] afin de lire plein d'autres chroniques sur les groupes cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.